

N'est-ce pas, que c'est terrifiant ! Ah ! qui que nous soyons, ayons la crainte respectueuse de Jésus-Hostie ; elle est le commencement de la sagesse. Pas d'irrévérence jamais envers le Dieu de l'autel, rendons-lui bien plutôt sans cesse : amour pour amour !...

P. F.

*
* *

Un Commentaire autorisé du Décret sur la Communion quotidienne. — D'une lettre adressée par le capitaine Magniez, au directeur d'une œuvre de jeunes gens, nous détachons les lignes suivantes :

“ Dites-leur (à vos jeunes gens), Monsieur l'Abbé, que c'est un bien simple acte de foi que le mien. Qu'importerait, si elles eussent été plus graves encore ? Mais, dites-leur bien que cet acte de foi doit être le leur, à chacun d'eux.

“ Je me suis simplement trouvé à bonne place pour être témoin de Dieu, voilà tout !

“ Il est vrai, le renouvellement en a été plus solennel devant le Conseil de guerre ; mais, là, il fallait revendiquer les droits à la liberté de conscience de tous nos petits soldats.

“ Mais mon acte de foi est le leur. En effet, demandez à chacun de vos jeunes gens quel est celui qui voudrait accomplir un sacrilège. D'ici, j'entends leur fière réponse : “ Pas moi ! ” Vous le voyez, c'est donc bien simple.

“ Mais dites-leur aussi que toute force vient de la communion, de la communion fréquente. Je l'ai pratiquée, toujours de plus en plus fréquente, et hier j'étais appelé à l'honneur de la communion journalière.

“ Ce n'est pas sans émotion, que j'ai entendu cet appel sortir des lèvres de mon confesseur. La communion, là est toute force, surtout pour lutter en soi-même : lutte pour conserver la foi, lutte pour conserver la pureté.

“ Ah ! faites-en des lutteurs ! Pour cela, c'est l'exercice de la lutte qu'il faut, avec la connaissance des ruses de l'ennemi, de ses propres forces, de la source où toute force se puise...”

(Univers du 14 janvier 1907.)